



CONCOURS
FMF SPORTGROUP
ENDURO SERIES
GAGNEZ
1 FOURCHE FOX 36
DES PÉDALES
ET DES MULTI-OUTILS
CRANKBROTHERS

MATCH
CROSS-COUNTRY
POLYVALENT
MC Fourstroke Trail
Rocky Mountain ETS-X 50
Specialized Stumpjumper FSR Pro

DÉCOUVERTE
sur les traces de la Forestière

FACE-À-FACE
FOURCHES 100 MM
A FIABILITÉ A PETIT PRIX
Marzocchi MX Comp ETA
RockShox Recon 327



OTWILD RFC 0.4 RIDE

LONGUE DUREE



CANNONDALE PROPHET

A LA UNE



RAID ENDURO AU MAROC

RÉUSSISSEZ VOS VACANCES

Porte-vélos - voyage
livres - conseil
sac à dos porte-boissons
protections - révision
pneus - rendez-vous
bons plans - stages

INTERVIEW

Aurélien Giordanengo

ÉVÉNEMENTS

Le Trophée des Crapauds
La Transvésubienne
Maxi Avalanche en Andorre
La Garennois
Enduro Series à Métabief

LE NUMÉRO UN DE LA PRESSE VTT
T 03635 - 194 S. F. 4,50 €. RD
N°196 S - édition 96 - 4,50 €

Lorsque que Greg, de Camino, et Pierre-Alain, tracleur du Marrakech Trophy, décident de s'associer pour proposer un raid enduro dans le Haut Atlas Marocain, pour rien au monde je n'aurais raté les "rechos" de ce trip enduro 100 % singletracks ludiques.

TEXTE ET PHOTOS : STEPHANE KIERAS

RECOOS MAROCAINES



Cela fait quinze ans que Pierre-Alain Renfer, un Suisse expatrié à Marrakech, parcourt les montagnes à la recherche des plus beaux et des plus sauvages sentiers du Haut Atlas Marocain. Vététiste de la première heure, il a, entre autres, participé aux premiers Roc d'Azur, et ne conçoit le VTT que par son côté ludique et technique. Tous ceux qui ont déjà participé au Marrakech Trophy pourront témoigner de ses talents de traceur et de sa connaissance du terrain. De son côté, Greg – le gringalet rasé spécialisé dans les raids "pur VTT", avec lequel nous sommes déjà partis sur de nombreux trips – cherchait à développer son activité à l'étranger, en particulier au Maroc. Ces deux-là étaient fait pour se rencontrer et travailler ensemble et il n'aura fallu que quelques semaines pour finaliser le projet. Début avril, me voici embarqué pour une semaine de "reco" dans l'Atlas, en compagnie de Greg, Stéphane et Joachim, deux moniteurs VTT qui bossent pour Camino, et d'Hassan, un Marocain ardéchois qui bosse comme guide VTT pour Pierre-Alain.

1^{re} JOURNÉE - DISTANCE : 28 km

DÉNIVELÉ POSITIF : 350 m

DÉNIVELÉ NÉGATIF : 1 500 m

La matinée débute avec ce qu'il y a de moins drôle : le déballage, l'inspection et la préparation de nos trois bêtes, un Scott Ransom, un Lapierre X-160 et un Intense 6.6, de gros vélos d'enduro parfaitement adaptés à ce raid qui fait la part belle aux pourcentages négatifs. Tout va bien, ils ont bien supporté le transport dans l'avion. Nous chargeons les machines et les hommes dans le Land de M'jid, notre chauffeur, en direction de la maison forestière d'Agaï ouar, quelque part dans les montagnes de l'Atlas, à 1 670 mètres d'altitude. Pierre-Alain nous a préparé un petit départ en douceur sur une piste, histoire d'affiner les réglages des vélos et de détendre nos muscles engourdis par la "séance" de 4X4. Ce n'est pas bien grand un Land... 4 km plus loin, nous entrons dans le vif du sujet par une descente sur un petit singletrack technique, étroit, tout en dévers et dans une terre rouge qui offre peu d'adhérence. Il faut parfois pousser le vélo pour franchir un petit raidillon ou une cassure, il fait chaud, la poussière nous colle à la peau. Nous voilà prévenus, ce raid enduro n'aura rien d'une ballade tranquille, et c'est pour en baver sur des sentiers techniques, et non pas des pistes roulementaires, que nous sommes ici. Après une descente dans un décor qui n'est pas sans rappeler le Colorado Provençal, changement radical d'ambiance. Nous traversons des champs d'orge dont le vert tendre contraste avec la terre rouge. Sous le village de Takoucht, une jolie descente qui serpente au milieu des champs nous appelle. Nous ne résisterons pas. Cette succession de >>>



Joli passage qui nous rappelle le Colorado Provençal.



Difficile d'imaginer que nous sommes dans l'Atlas, au Maroc. Il a beaucoup plus cet hiver les champs d'orge sont d'un vert tendre à croquer.



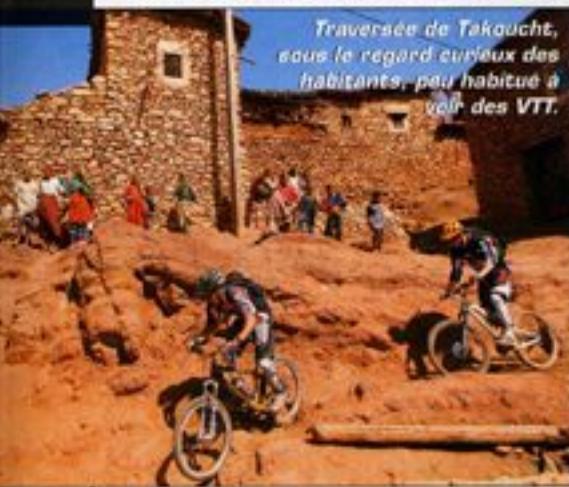
Nous arrivons à Takoucht, pour notre première rencontre avec le peuple berbère.

C'est étonnant comme au Maroc on dirait que les sentiers ont été spécialement tracés pour le VTT, telle cette descente digne d'un 4X.



«Dans l'Atlas, les sentiers semblent **tracés pour le VTT**.»

Traversée de Takoucht, sous le regard curieux des habitants, peu habitué à voir des VTT.

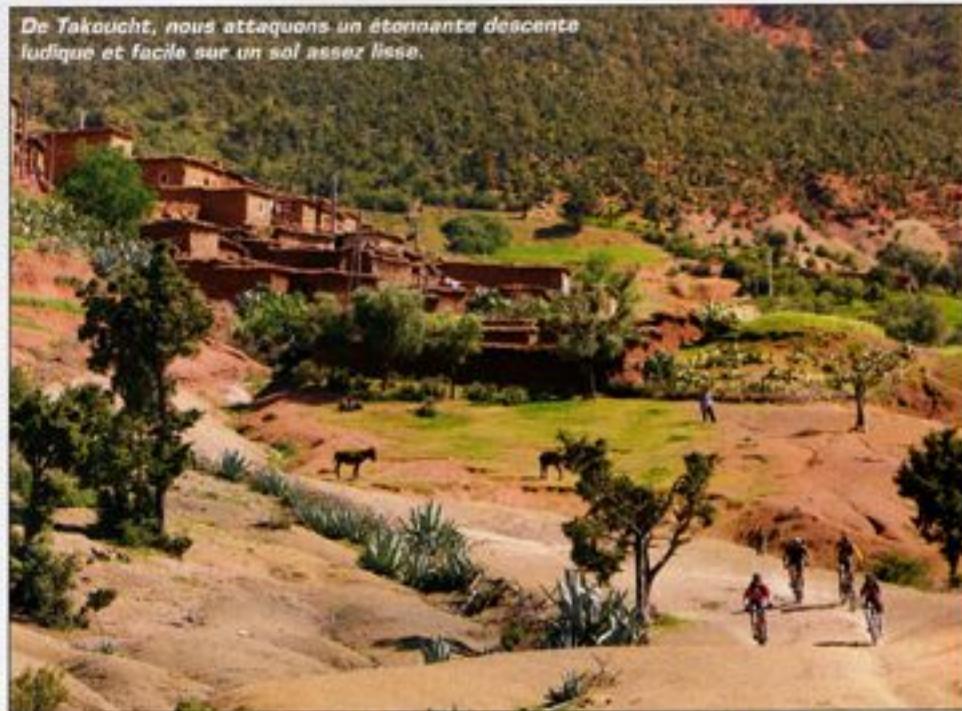


Nous nous tirons la bourre sur cette fameuse et fantastique descente de Takoucht. Il en sera ainsi sur 8 km.



>>> virages sur un sol terreux lisse au super grip est un pur régal. On dirait que cette descente, véritable piste naturelle de 4-Cross, a été spécialement tracée pour le VTT. Après avoir remis le couvert deux fois, nous traversons Takoucht, petit village en terre rouge, perché à 1 400 mètres d'altitude. C'est le choc. Il y a encore quelques heures, nous étions dans le tumulte de l'aéroport de Marseille, nous voici dans un petit village uniquement accessible à pied ou à dos de mule, au milieu d'une foule de gamins curieux et excités. Nous nous arrêtons pour savourer ce moment intemporel, ce premier contact avec la culture berbère. La suite est tout aussi magique. Dix kilomètres de descente sur un sentier fabuleux,

De Takoucht, nous attaquons un étonnante descente ludique et facile sur un sol assez lisse.



Ne pas glisser et bien baisser la tête, voilà ce que l'on se dit dans ces moments-là.

incroyablement ludique, sur un sol schisteux lisse comme un billard, sans aucune pierre qui viendrait gâcher le plaisir. Petits sauts, virages relevés, il ne manque rien. Pierre-Alain nous a vraiment gâté. Tout a une fin et nous voilà partis pour une demi-heure de montée bien raide en plein cagnard. En haut de ce petit col, Hassan sort de son sac des oranges bien juteuses. Il est bien ce petit gars... Dans la descente, le sentier devient de plus en plus large, nous traversons un village au fond d'une vallée puis remontons sur une piste avant d'attaquer la dernière descente sur un sentier technique et rapide. La fin est proche, tout le monde a trouvé ses marques sur les vélos, les muscles sont chauds, c'est parti pour la bourre,

à coup de blockpass. Dans l'euphorie et la poussière, je vais m'en prendre une bonne. Bilan, un petit KO, une côte fêlée et la face abîmée. Il est temps de calmer le jeu. Nous aurons tout le loisir de discuter de cette première descente dans le Land qui nous remonte sur le Djebel Amassine pour une dernière descente que Pierre-Alain nous avait déjà fait découvrir, avec Robin, du Team Planet X, il y a deux ans sur le Marrakech Trophy. Nous profitons du coucher du soleil, avec une vue panoramique sur toute la chaîne de l'Atlas et le Toubkal enneigé qui culmine à 4 167 mètres. Cette descente d'environ 6 km, pour 500 mètres de négatif, est rapide car il n'y a ni marches, ni cassures, ni rupture de pente, ni pif-paf >>>

Rien n'arrêtera Myd et son Land. Derrière, on serre les fesses et on s'accroche tant bien que mal.



Sur ces trois pages, nous avons roulé à plus 90 % sur des sentiers de chevaux. Qui dit mieux ?



Allez dans la haute montagne le deuxième jour sur la spécial de l'enduro du Marrakech Trophy.



A l'ombre des pruniers, les Tajines aux légumes.



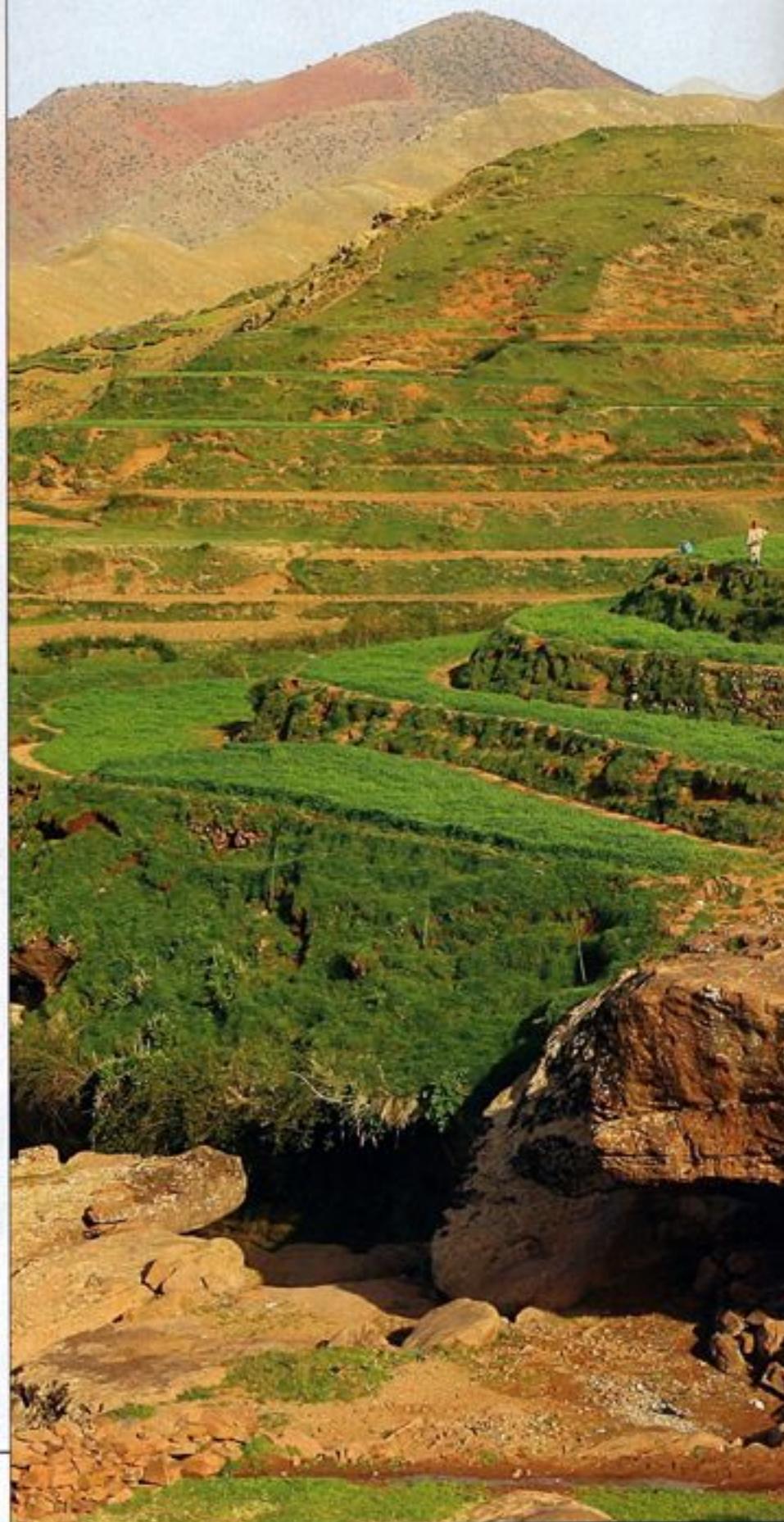
>>> qui obligent à ralentir l'allure. Mais elle aussi piégeuse et délicate à négocier car sa partie centrale est complètement ravinée. Tout est une question de choix de trajectoire, et l'on a vite fait de planter la roue avant dans les ravines et de se retrouver à terre. Il fait déjà nuit lorsque nous débarquons à l'auberge Le Maquis. Pour ce qui est de profiter de la piscine, nous verrons cela demain.

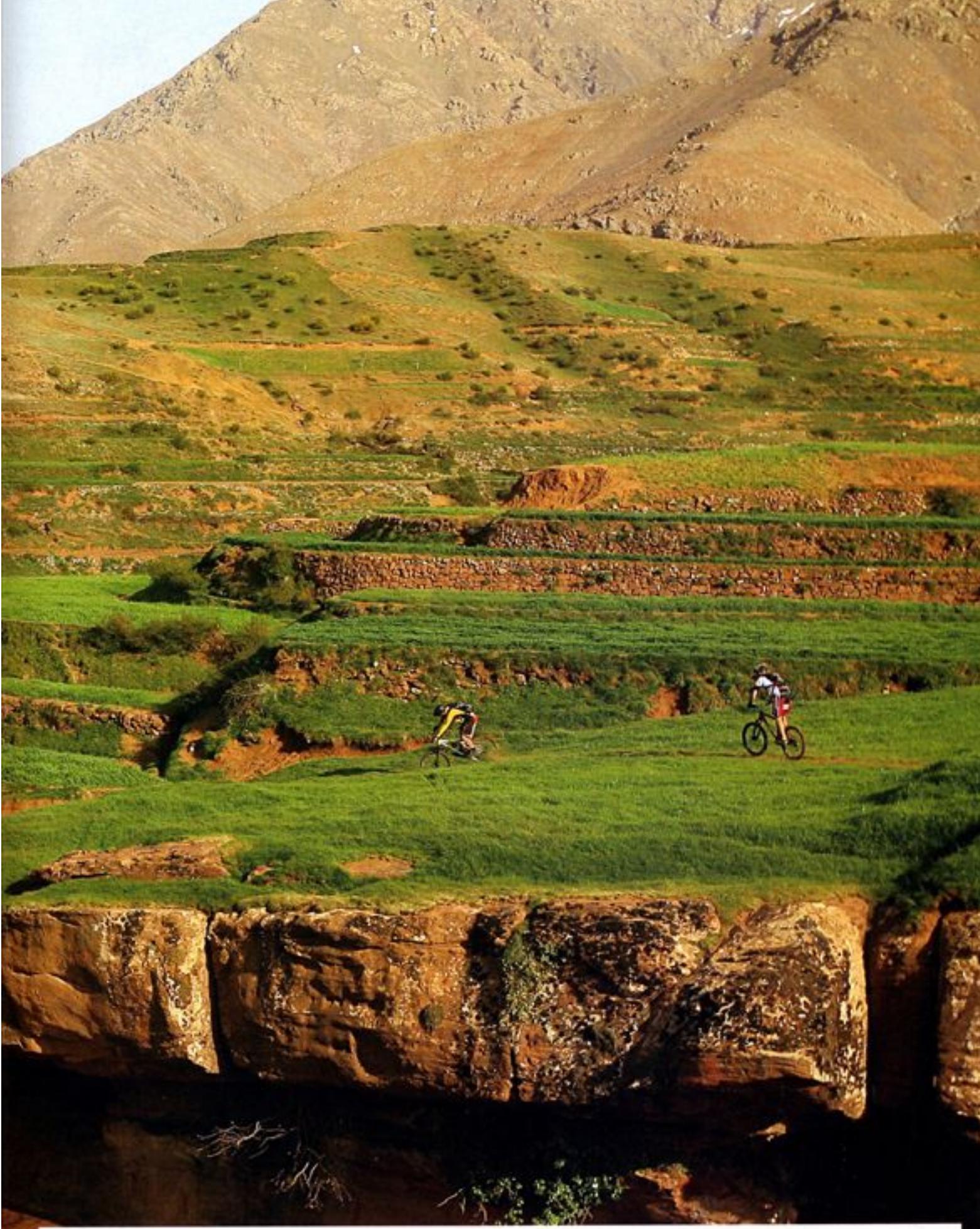
2^e JOURNÉE - DISTANCE : 35 km

DÉNIVELÉ POSITIF : 200 m

DÉNIVELÉ NÉGATIF : 2 900 m

Petit déjeuner au bord de la piscine, Stéphane et Joachim - Heckel et Jeckel pour les intimes - se goinfrent de crêpes pleines de trous que l'on remplit de miel. Nous remontons en Land jusqu'à la station d'Oukalmeden, à 2 400 mètres d'altitude, pour emprunter la première spéciale de l'étape Enduro du Marrakech Trophy. La descente dans le fameux pierrier est délicate à négocier, le sol étant complètement sec, il y a peu de grip, nos gros pneus ont du mal à s'accrocher dans les dévers. La suite jusqu'au village de Jouamen est tout aussi "alpine", sur un sentier taillé dans la roche. L'ambiance haute montagne est bien là. Une piste roulante nous permet de souffler un peu avant de s'engager sur la dernière descente de la matinée : un >>>





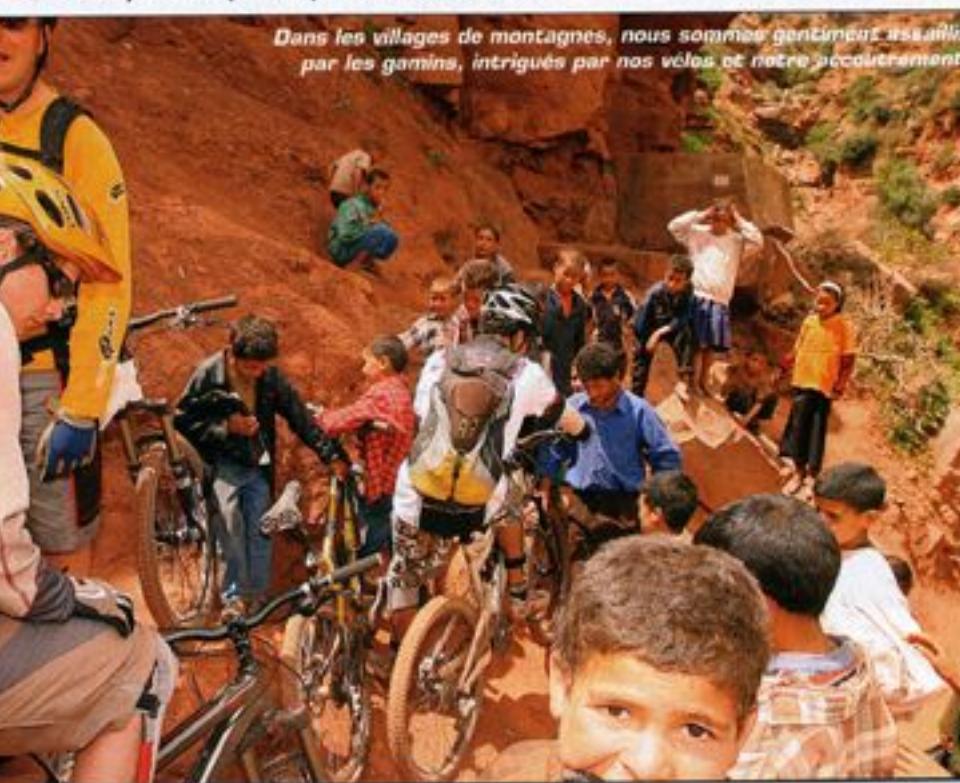
«Moment magique sur le plateau du Timinkahr !»



Fin de la descente, dans la caillasse et avec une superbe vue sur la vallée, les cultures en escalier et les villages de montagne.



La traversée d'Ighil, un petit village de montagne seulement accessible à pied, devant des habitants qui voient pour la première fois des VTT ici.

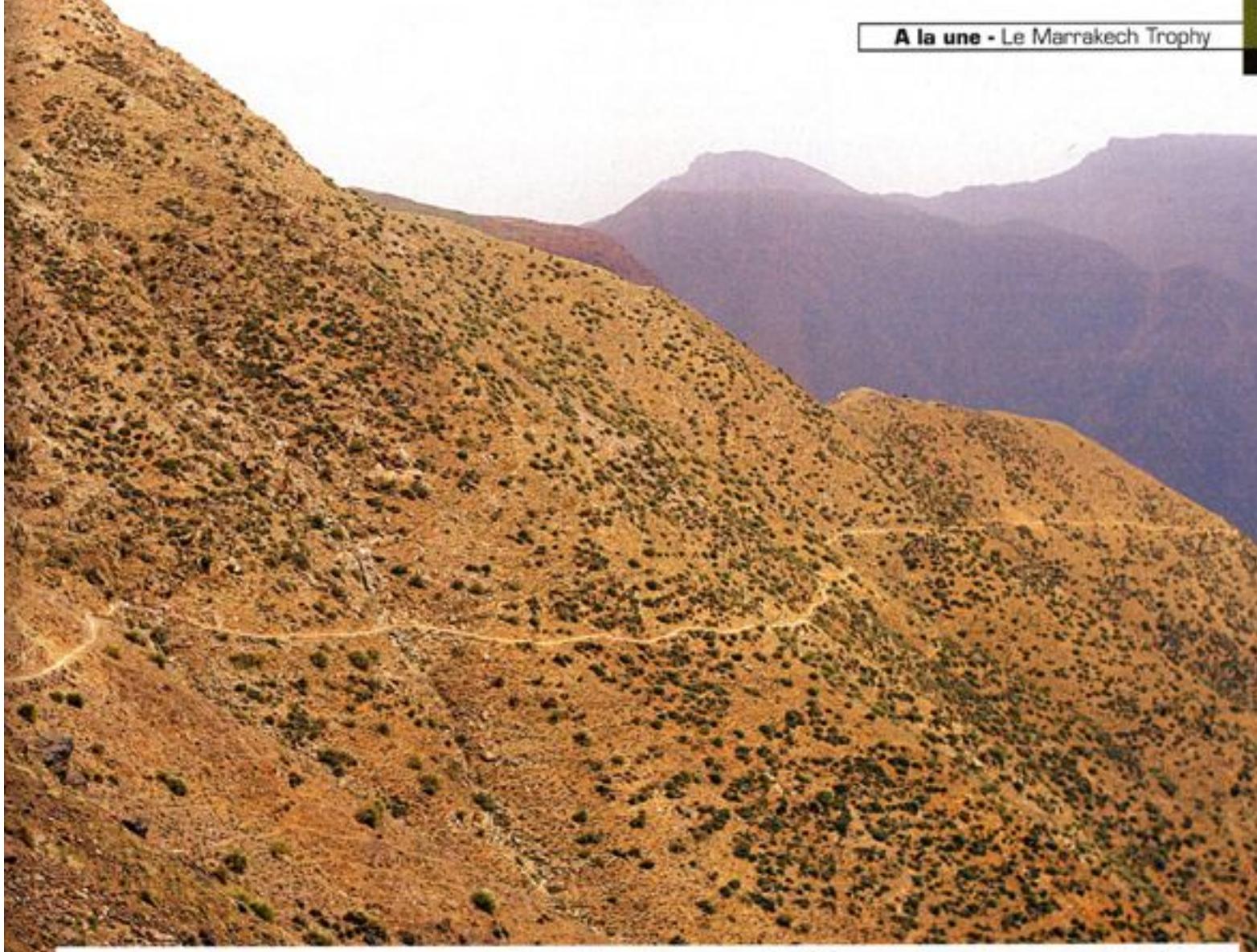


Dans les villages de montagnes, nous sommes gentiment assaillis par les gamins, intrigués par nos vélos et notre équipement.



Du plateau de Timinkahr, départ de la descente sur cet incroyable sentier de chèvre qui n'en finit pas.





«Du single, rien que du single sur 16 km de descente !»

>>> singletrack aérien et en dévers. Le finish, sur une dalle de schiste friable, est technique et difficile, surtout pour Greg... Ces 1 500 mètres de négatif, sur un terrain cassant et exigeant nous ont vidé. Les Tajines aux légumes, à l'ombre des pruniers, ne seront pas négligeables pour recharger les accus. Pas le temps de faire la sieste dans l'herbe, nous dormirons dans le Land qui doit nous remonter sur le haut plateau du Timinkahr, à 2 500 mètres d'altitude. Pierre-Alain nous avait prévenus, le site est magnifique et unique. Il n'avait pas tort !

Vaste étendue de champs, petits villages en terre et en pierre, avec en toile de fond les plus hauts sommets de l'Atlas, ce plateau nous transporte au Tibet. Nous y roulons tranquillement, histoire de bien s'imprégner de l'ambiance particulière qui règne ici, avant de basculer sur une descente que Pierre-Alain n'a encore jamais reconnue, mais qui s'annonce dantesque sur la carte : 12 km pour 1 600 mètres de dénivelé négatif. Et rien que du petit sentier de mule. Tout commence par quelques kilomètres à flanc de montagne,

sur une trace étroite en dévers où toute errure est interdite, puis sur une crête qui domine de profondes vallées, nous attaquons une longue succession de virages en épingle. Nous distinguons à peine le minuscule village d'Ighil caché dans la montagne – qui semble pourtant déserte – où résonnent des cris d'enfants qui annoncent notre arrivée. Le fameux "téléphone arabe". Nous sommes loin des parcours empruntés par les touristes et c'est sûrement la première fois que des VTT passent ici. Notre arrivée dans le village d'Ighil, dépourvu d'électricité et d'eau courante, uniquement accessible à pied ou à dos de mule, ne passe pas inaperçue. Nous sommes assaillis par les habitants, impressionnés par nos vélos et nos tenues. Pas facile de rester concentré sur le sentier toujours aussi technique, cassant et difficile, lorsque qu'une nuée de gamins vous coursent dans les roues. Dans l'action, Pierre-Alain va se prendre une méchante pelle. La nuit tombe, tout devient encore plus difficile, nous sommes obligés de ralentir l'allure. C'est encore cuit pour la piscine et le hammam.

3^e JOURNÉE - DISTANCE : 42 km

DÉNIVELÉ POSITIF : 100 m

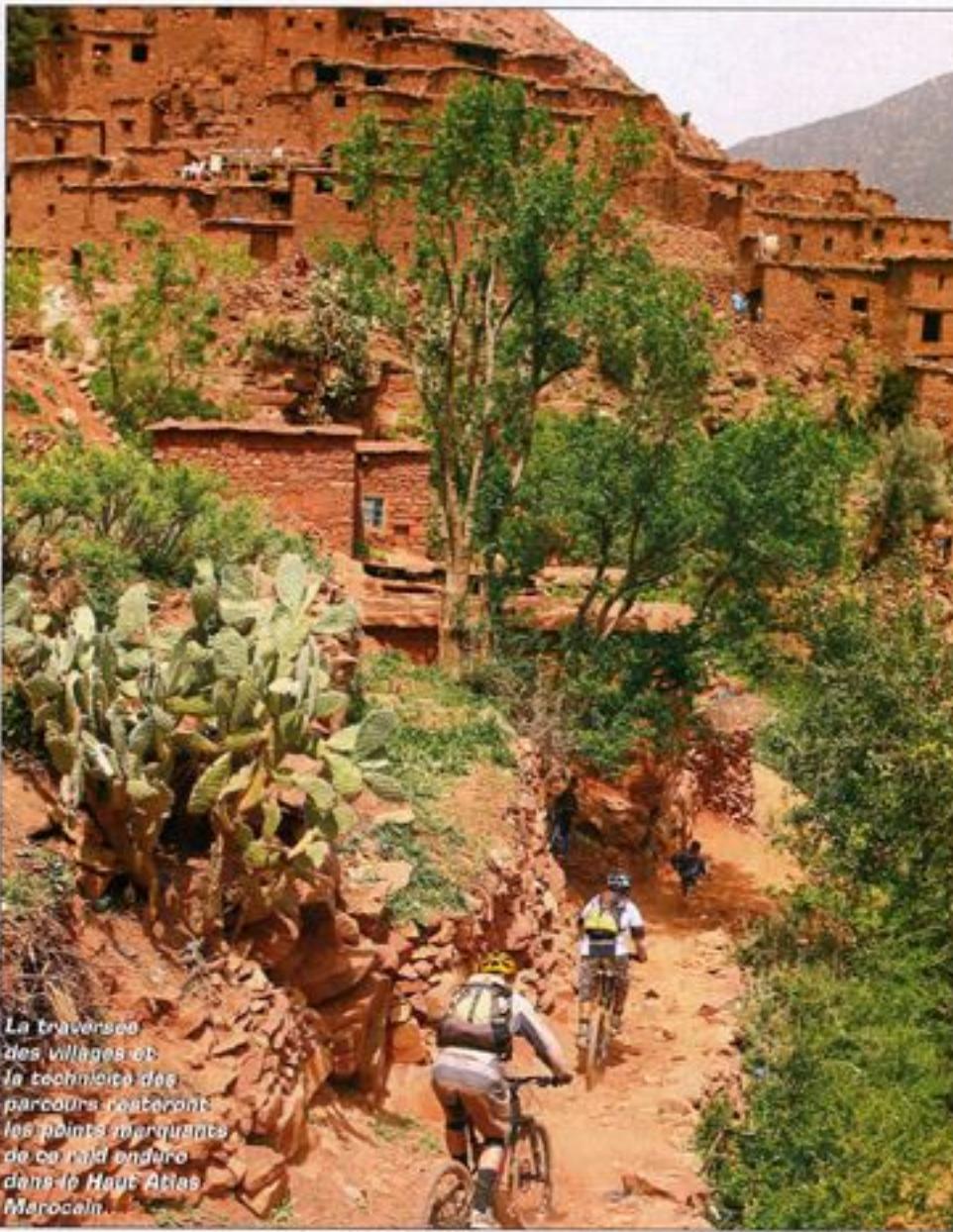
DÉNIVELÉ NÉGATIF : 2 700 m

Un peu frustrés de ne pas avoir pu profiter de la dernière partie de la descente à cause de la nuit, nous remobilisons au petit matin. Moins fatigués et sous un soleil éclatant, nous apprécions encore mieux la variété de cette descente, difficile, mais vraiment belle. Les derniers kilomètres, succession ininterrompue de marches et de grosses pierres bien ancrées au sol – qui nous avaient semblé interminables et difficiles – seront avalés à Mach 2. Et toujours cette accueillie chaleureuse et enthousiaste dans tous les villages que nous traversons. Après un rapide passage au petit "bouiboui" sur le bord de la route – où nous avions mangé ces si bon Tajines aux légumes – le Land nous amène au départ de la deuxième spéciale de l'Enduro du Marrakech Trophy. Après la caillasse, les virages en épingle, les pentes raides et cassantes du matin, cette descente régulière sur un sol schisteux assez lisse est un pur bonheur. Passé un petit col, nous empruntons, en >>>

>>> exclusivité, une nouvelle portion inédite de la première étape du prochain Marrakech Trophy. C'est une ambiance encore différente. Au milieu des champs d'orge, nous descendons sur un sentier facile et ludique, sur un sol en terre lisse comme un billard, sans caillasse. Virages, appels, appuis, petits sauts, chacun – suivant son niveau – va prendre son pied, sans aucune appréhension car cette descente est technique et ludique, mais pas dangereuse. Nous ne pensons qu'à remonter pour recommencer, mais un vent violent se lève, le tonnerre gronde et il commence à pleuvoir. Direction le bivouac du domaine des Terres d'Amanar pour une nuit sous de véritables tentes berbères en poil de chameau. Une nuit agitée puisque le vent tourne à la tempête, couchant certaines tentes. Au réveil, il tombe les cordes. A regret, nous décidons de plier bagages. Nous retrouvons dans l'avion, des souvenirs plein la tête et la certitude d'avoir vécu l'un des moments VTT les plus forts de notre misérable vie. Merci Pierre-Alain ! ■



Il y a foule, on se croirait au Tour de France. Greg a endossé le maillot jaune, bien qu'il soit souvent à la rue.



La traversée des villages et la technique des parcours resteront les points marquants de ce raid enduro dans le Haut Atlas Marocain.

Infos pratiques

LES BONS PLANS OÙ NOUS AVONS DORMI ET MANGÉ

Les Terres d'Almanar : restaurant, hébergement en tente ou dans des maisons traditionnelles, multiples activités sportives, le tout sur un domaine de 45 hectares aux portes de l'Atlas.

www.terresdalmanar.com.
ou au 00 212 44 43 81 03.

Dans la verdoyante vallée de l'Ourika, l'auberge Le Maquis est idéal pour le repos du guerrier : piscine, hammam, repas exquis et copieux, et accueil chaleureux de Jean-Pierre et Saïda. www.le-maquis.com ou au 00 212 44 48 45 31.

LES ADRESSES INDISPENSABLES

Camino : Outre ce trip au Maroc, Camino, spécialisé dans les raids VTT en France, propose des raids VTT et des préparations pour les Enduro Series dans de nombreuses régions, avec toujours cet esprit ludique et une organisation "béton".

www.caminobike.com ou **Greg** au 06 70 10 06 98.

Action Sport Loisir : Si vous êtes en vacances à Marrakech et que vous voulez rouler sur les plus beaux singletrack de l'Atlas, contactez **Pierre-Alain** au 00 212 44 43 09 31.

Pour tous ceux qui rêvent de rouler dans ces paysages, mais dans une optique plus cross-country, le 6^e Marrakech Trophy se déroulera du 11 au 17 novembre prochains. www.offroad-bike.fr, ou Couleur Events au 06 21 92 77 51.

L'agence Escapade est spécialisée dans l'organisation de voyages, de congrès et de séminaires en France, à l'étranger et tout particulièrement au Maroc. Escapade au 02 38 54 60 00 ou sur www.escapades.fr.